

La lettre de

**PROSILVA
FRANCE**

Comité de rédaction : Bruciamacchie M., Duchiron M. S.
15, R. de Guise - 54000 NANCY

Juillet- 1994 - N°10

L'édito

Durant ces deux dernières années, l'existence de notre association a permis l'installation d'un débat te

Le sommaire

Revue de presse par B. de Turckheim.....	Page 1
Expérience d'une conversion naturelle par C. Parmentier	Page 2
Bouscadié par B. de Turckheim.....	Page 3
Comptes rendus des groupes régionaux	Page 5
Voyage en Slovénie	Page 8



Mardi 24 mai 1994

District forestier de KOCEVJE

Après l'accueil du groupe par M. André BONCINA, responsable de division, M. Anton PRELESNIK, chargé des relations publiques et M. Thomas HARTMANN, chargé de l'aménagement sylvicole et du Parc naturel du KOCEVJE, une rapide présentation de la région est faite. Cette région compte un fort taux de boisement (90%) pour une surface forestière de 64 000 ha (42 000 ha de forêts publiques, 22 000 ha de forêts privées).

HISTORIQUE

La connaissance de l'histoire politique de cette région, avec ses mouvements de population est importante pour com-

prendre la composition de la forêt actuelle.

La région, possédée par des comtes allemands, avait été mise en valeur par des populations venues d'ALLEMAGNE (depuis 1330). A la fin des années 1880, la population a commencé à quitter cette région pour des raisons économiques, et en 1941, pour des raisons politiques (propagande anti-nazie). Pendant la guerre, les Italiens ont incendié les villages et l'Etat a géré complètement l'économie rurale (agriculture et forêt).

On doit donc distinguer des forêts qui ont été maintenues en forêts, l'exploitation ayant été plus ou moins intense selon l'éloignement ou selon la volonté de mise en réserve (visite n° 2) ainsi que des forêts plus ou moins jeunes, nées de façon naturelle ou artificielle sur des déprises agricoles successives depuis plus d'un siècle (visite n° 1).

CONDITIONS du MILIEU

Globalement, la région est un karst, ou l'eau de surface est

absente.

Le climat est de type humide avec des influences continentales élevées :

température moyenne + 8 °

température maximale + 30 °

température minimale - 30 °

hauteur d'eau 1 400 mm

Il y a suffisamment de pluies pendant la saison de végétation, les conditions sont favorables à la forêt.

A signaler des dégâts de neige et du gel. Les feux ne sont pas un problème. Il faut déplorer des pollutions dues aux industries italiennes voisines (35% des arbres atteints selon les normes DEFORPA).

COMPOSITION des FORETS

Les forêts sont cartographiées (phytosociologie, pédologie) et sont gérées selon les principes "Pro Silva".

Les forêts naturelles étaient des hêtraies sapinières. L'épicéa a été introduit (il représente un pourcentage élevé dans les peuplements). Enfin, il faut signaler les aulnes sur les pentes.

	forêts publiques	forêts privées
Volume sur pied (m3/ha)	256	219
Pourcentage de feuillus	50	50
Pourcentage de résineux	50	50
Accroissement courant (m3/ha)	7	6
Récolte annuelle (m3)	180 000	95 000
longueur de route (m/ha)	18	12
longueur de pistes (m/ha)	96	30

Il faut signaler que les forêts privées sont très petites.

FAUNE

La faune sauvage est riche : ours, loups, lynx, cerfs, divers oiseaux.

Les dégâts dus aux cerfs sont en augmentation depuis la deuxième guerre mondiale. La régénération des sapins, érables, ormes est compromise.

Visite n° 1 : Taillis et accrues sur anciens terrains agricoles

Trois sous-groupes ont pu étudier trois cas de figures de forêts en mosaïque, issues de l'abandon de terres agricoles et de bois autrefois pâturés. Cet abandon a commencé dès 1830 pour les raisons politiques précisées ci-dessus.

1° Imbrication de parcelles autrefois traitées en taillis (hêtre,

charme, noisetier, érables, quelques alisiers) et de parcelles cultivées enrésinées avec des épicéas. Les épicéas peuvent être anciens (de l'ordre du siècle), à plus jeunes (reboisements récents).

Un peu partout, des traces de dégâts de cervidés, qui expliquent la faible quantité de semis de feuillus, et des inquiétudes sur le devenir des résineux.

Les potentialités des stations semblent être suffisamment bonnes pour autoriser des feuillus de qualité, à traiter par petits bouquets. Naturellement, les protections contre le gibier s'imposent (clôtures).

Il est donc proposé d'arrêter les régénérations artificielles avec des épicéas et d'utiliser un peu plus les essences feuillues de qualité, en les plantant le cas échéant.

2° Anciens prébois sur terrains rocheux avec des taillis de charme vieillis et des tiges plus jeunes. Présence de hêtres, fruitiers (poiriers en particulier), tilleuls, érables, chênes. On peut proposer d'effectuer des éclaircies pour dégager les semis de hêtre qui est en station en donnant la priorité aux stations les plus riches et pour favoriser les tiges de bonne venue des essences de qualité. On pourra ainsi conserver l'irrégularité du peuplement en assurant la régénération et en valorisant les tiges d'avenir.

3° Juxtaposition de deux peuplements :

3.1 vieux hêtres (futaie sur souche) mélangés à des bois moyens de charme, chênes, alisiers. Le vieillissement des taillis clairs et l'ouverture de bandes pour la plantation d'épicéas a permis une régénération de hêtre actuellement au stade du gaulis. On peut préconiser des éclaircies au profit des plus belles tiges d'avenir de hêtre et autres essences précieuses, l'épicéa pouvant être abandonné.

3.2 peuplement très mélangé de hêtre, chênes, érables, sorbiers. Il est également proposé d'éclaircir ce peuplement au profit des tiges d'avenir de feuillus précieux ou de qualité, les beaux bois étant suffisamment nombreux.

CONCLUSIONS

Chaque sous-groupe a naturellement proposé les interventions légères d'éclaircies au profit des tiges d'avenir d'essences feuillues de qualité et pour assurer la régénération. Il ne semble pas opportun de continuer à favoriser l'épicéa, compte-tenu de l'abondance des feuillus de qualité : hêtre, chêne, tilleul, fruitiers (poirier, alisiers), érables (plane, sycomore, à feuille d'obier). Toutes ces essences sont en station et sont aptes à fournir des bois de qualité.

Le problème majeur consistera à se protéger du gibier. Si les dégâts se maintiennent au niveau actuel, il est vrai que l'avenir des feuillus est très compromis et que les épicéas risquent d'être la solution de secours. La pose des clôtures et un prélèvement plus important par les chasseurs professionnels en complément des prélèvements par la faune sauvage sont des remèdes possibles.

... / ...

Thème n- 3: Hêtraie-sapinière dinarique sur karst.
Privée du plaisir de rapporter ce thème qui m'était échoué, je n'ai pu résister à celui de rapporter l'événement qui en empêcha la visite:

Dans le pays slovène, en ce beau mois de mai,
Notre groupe joyeux de forestiers français
S'en revenait au car, le verbe et le cœur gais,
Encore tout ébloui de la vierge forêt.

Quand d'attentifs amis, émus de son absence,
Appelèrent en vain un forestier comtois
Dont chacun se souvient, portant bien haut la croix
D'un service d'état en ce fleuron de France.

Aux premières minutes, on plaisante et l'on rit
« Le poste est bon à prendre ! » « Nombreuse est la fratrie,
Et pour un de perdu dynastie ne s'éteint ! »
Puis le temps passe et lasse, déjà l'angoisse point.

Il faut dire qu'à des lieues l'endroit n'est habité
Que par l'auguste sylve et sa faune sauvage,
Que des gouffres partout s'ouvrent sous son ombrage,
Et qu'enfin la nuit vient, pour le tout couronner.

On tend déjà l'oreille aux hurlements des loups
Qui rôdent alentour, on nous l'a certifié.
Des brigades se forment. On ira en virée.
« Inspectez les fourrés ! Hélez au fond des trous ! »

Ainsi s'en va la troupe, bafouant à grands cris
Le repos souverain de ce si vieux sanctuaire.
L'écho en résonnait dans les fûts centenaires.
Jamais dans tant de paix tant de bruit ne se fit.

Quand de guerre lasse enfin chacun revient au car,
Sans qu'aucun fût perdu par un heureux hasard,
L'alerte était donnée, on attendait les chiens
Avec leurs policiers pour flairer les chemins ...

Le fourgon espéré, outre les canidés,
Transportait tout contrit et l'air bien fatigué
Notre ami disparu, croisé sur le chemin
A des lieues de là: il marchait d'un bon train.

La joie et la fatigue aidant, nul ne songea
Malgré la faim cruelle à lui garder rancune.
Mais pour notre mémoire et sa bonne fortune,
Mieux vaut chanter ces vers que de sonner le glas.

VISITE DU 25 MAI 1994 APRES-MIDI

FORET VIERGE DE CHENE DE CRACOWAU

Cette réserve forestière est située dans le plus grand complexe de chêne de basse altitude de Slovénie qui représente 3.000 hectares environ.

La réserve visitée est plus pauvre car moins ancienne par rapport à celle qui existe en Slavonie (partie de la Croatie).

CONDITION NATURELLES

Nous sommes sur des stations très humides et même inondables ; il y a souvent en année normale de 20 à 50 cm d'eau pendant l'hiver.

La chênaie, en grande majorité constituée de pédonculés, est une chênaie à charme.

La température annuelle moyenne est de 10° et les précipitations de 1.000 ml environ dont un maximum en été.

Ces conditions climatiques sont donc extrêmement favorables à la forêt.

Le cheptel de gibier est d'environ 10 chevreuils aux 100 hectares ; il y a quelques sangliers ainsi que 30 à 40 daims qui circulent sur les premiers hectares de forêt.

HISTORIQUE ET DESCRIPTION

Elle a été classée en réserve en 1952. Cependant, une très légère coupe sanitaire a été faite en 1962.

La dernière intervention significative remonte à 1948/1949 où il a été prélevé environ 2.000 hectares sur cette réserve. Il n'y avait eu auparavant que très peu d'intervention et l'influence humaine passée est donc relativement discrète même si la réserve est assez récente.

Le volume actuel sur pied est d'environ 500 m³/ha de bois fort se répartissant en :

- chêne 91 %
- charme 7 %
- Orme et divers 2 %

La production annuelle est de 9 à 10 m³ de bois fort par hectare.

La plupart des tiges sont de très gros diamètre, quelques chênes atteignent où dépassent 70 cm de diamètre.

A noter également quelques saules blancs de 280 cm de diamètre.

Il existe plusieurs théories sur l'origine de cette forêt.

La plus probable étant un semis artificiel qui aurait ensuite été totalement délaissé du fait de sa mauvaise qualité générale.

Donc à partir du semis, il n'y aurait plus eu aucune intervention, si ce n'est les 2 coupes précitées.

On note, en effet, parfois des chênes alignés qui confortent cette théorie.

Le chêne pédonculé est très sensible au niveau de la nappe phréatique et on note une mortalité relativement importante puisque, sur la réserve, il y a environ 5 chênes par an qui tombent naturellement.

La physionomie générale est celle d'un peuplement relative-

ment régulier dont les arbres ont une forme qui pourrait se rapprocher de nos taillis sous futaie vieillies avec un très gros développement du houppier.

ENSEIGNEMENTS

Certains arbres en pleine forme côtoient des arbres en pleine décrépitude qui laissent d'assez grandes ouvertures.

Profitant de ces ouvertures, le charme s'installe très vigoureusement et on ne note aucun semis de chêne dans ces clairières pouvant avoir un certain avenir.

La question est donc posée de savoir si l'on ne se dirige pas, à terme, vers une forêt pure de charme.

La réponse du Professeur MLINSEK est que chaque essence connaît des cycles d'extension et de récession au sein de l'écosystème forestier.

La longueur du cycle du chêne est de Plusieurs fois celui du charme.

Nous sommes donc actuellement dans une phase d'explosion du charme qui va prendre, dans les prochaines décades, une part de plus en plus importante dans le volume sur pied.

Le chêne cependant se maintiendra et sa régénération interviendra lors d'une phase de décrépitude du charme.

Il se maintient donc par sa longévité car une fois installé et sorti d'affaire, il occupe le terrain pour plusieurs siècles, au contraire des autres essences à cycle beaucoup plus court.

Dans les vraies forêts vierges portant du chêne, il y a beaucoup moins de chêne que dans celles que nous visitons, mais ils sont souvent beaucoup plus gros.

Pour résumer, on pourrait dire que la stratégie de survie du chêne en forêt vierge se trouve dans sa longévité qui lui permet donc de se renouveler, malgré son caractère héliophile, en profitant d'une petite perturbation de l'écosystème forestier créant une ouverture dans son entourage immédiat (tant par chablis ou dépérissement des gros arbres) qui finit toujours par se produire au long des quelques siècles de sa vie.

La réserve est cependant trop récente pour nous donner des images illustrant cette stratégie de renouvellement.

Fait le 23 Juin 1994

Marc VERDIER

Vendredi 27 mai 1994

Thème: Évolution des pessières équiennes pures de grande étendue vers la forêt mélangée étagée sous l'action de la S.P.N

Lieu: Région de Mislinja - District de Slovenj Gradec

Sur les versants Sud du Massif du Pohorje, à l'extrémité Est des Alpes cristallines, sévit un climat montagnard très pluvieux (précipitations de 1000 mm/an dans la vallée vers

600 m, à 1400 mm sur les crêtes vers 1500 m, bien réparties; températures annuelles moyennes de 7° à 3°). Au siècle dernier les industries du verre et des métaux ont consommé d'énormes quantités de bois, rasant de grandes surfaces à l'origine occupées par les hêtraies à sapin ou épicéa. Après coupes rases les peuplements originels étaient remplacés par des plantations ou semis d'épicéa, éclaircis par le bas, et dont la révolution était fixée à 80 ans.

En 1994, sur les 3600 ha du massif domanial, les volumes moyens à l'Hectare s'élèvent à 360 m³ (dont 25 m³ de feuillus), 75% des surfaces sont en phase d'amélioration par éclaircies positives (on enlève à chaque passage le pire concurrent des plus beaux arbres), 15% en phase juvénile (diamètres inférieurs à 10 cm) répartis en mosaïque sur toutes les parcelles, et 10% en phase de régénération où des semis se développent sous des gros bois enlevés très progressivement. Depuis 1948, année d'interdiction des coupes rases (la moitié de la surface était alors âgée de 0 à 40 ans et n'avait jamais été éclaircie), la sylviculture a consisté à pratiquer des éclaircies modérées mais rapprochées (5 ans) au profit des feuillus même ultra-dominés, et des plus belles tiges, en prélevant nettement moins que l'accroissement (accroissement moyen actuel des résineux de 7,2 m³/ha/an pour une possibilité de 5,2 m³/ha/an).

Le second arrêt permit de se faire une idée des peuplements hérités en 1948: une pessière pure, équienne, très serrée à l'état sanitaire non dramatique mais préoccupant (présence ponctuelle d'Ips typographe et chalcographe, beaucoup de Fomes). Le premier arrêt avait été l'occasion de constater que des feuillus ultra-dominés (hêtre, érable) pouvaient être sauvés, gagner peu à peu l'étage dominant, faire de la graine, et lutter contre l'envahissement des graminées dans les trouées accidentelles.

Le troisième arrêt confirma que l'on pouvait obtenir de jeunes hêtres de belle forme, en altitude, à la suite d'une régénération classique par coupes progressives sur semis acquis. La coupe définitive a été réalisée en 1953 et le peuplement déjà parcouru 3 fois (la dernière: 35 m³/ha), et l'accroissement courant s'élevait encore à 18 m³/ha/an! Les arbres d'avenir semblaient très nombreux, assez bien répartis bien que de très beaux soient conservés très proches les uns des autres pour des raisons de stabilité biologique. La densité semblant trop importante pour faire du hêtre de bonne qualité à beaucoup d'entre nous, il fut répondu qu'on gardait un "vivier" important de beaux arbres en raison des risques sensibles de casse des houppiers par les neiges lourdes...

Un 4ème arrêt, vers 1300 m d'altitude, nous amena derrière un enclos grillagé destiné à protéger les semis et le sous-étage feuillu de la dent des grands phytophages ici aussi surabondants. Sous un peuplement équienne d'épicéa de 110 ans (volume total sur pied de 725 m³ avec un accroissement courant de 9,8 m³/ha/an, prélèvement programmé de 75 m³ tous les 10 ans pour continuer la capitalisation!), le sol est envahi par un sous-étage feuillu constitué principalement de sorbier des oiseleurs (et érables, hêtre, ...). Ce stade, qui précède la venue des semis d'épicéa et de hêtre, permettra d'obtenir la structure étagée et le mélange souhaités. La productivité du peuplement leur semblant en phase

... / ...

avec la potentialité de la station (lorsque la productivité est inférieure au potentiel de la station, on va plus vite), les gestionnaires chercheront à prolonger des individus vigoureux et produisant de la qualité, pendant plus de 100 ans (si les calamités les épargnent). A l'inquiétude de certains d'entre nous de voir d'ici là se dégrader l'état sanitaire, il fut répondu qu'on réagirait alors par coupes sanitaires.

Le 5ème arrêt, juste avant le repas, puis après, permis de faire le bilan économique à l'échelle du massif d'une gestion sylvicole proche de la nature après une quarantaine d'années d'application. Actuellement, on constate que:

- la récolte s'élève à 19 000 m³/an (nécessitant l'emploi de 30 ouvriers qualifiés pour une exploitation de grande qualité...);

- les travaux sylvicoles, de maintenance et d'infrastructure sont réalisés avec une dizaine d'ouvriers;

- depuis 1950:

La récolte augmente régulièrement ;
les chablis sont en diminution nette malgré des dégâts dus au vent et à la neige entre 1000 et 1200 m;
les frais de régénération ont diminué mais au profit des soins sylvicoles (1,8 heure/ha/an);
le Volume de l'Arbre Moyen récolté est passé de 0,24 m³ à 0,43 m³;
le volume sur pied est en constante augmentation;

la proportion de bois d'oeuvre (25 cm de diamètre et +) récolté est passée de 40% à 62% (objectif: 70%);

le revenu net après déduction des salaires, charges, amortissement des matériels, impôts et taxes, est encore positif (3% des recettes des coupes alors qu'il est largement négatif dans les Alpes suisses et autrichiennes, et légèrement négatif dans les Alpes françaises depuis 1993), malgré des coûts d'exploitation assez élevés de 170 F/m³ (travail très soigné et fortes pentes: en moyenne 1 heure pour l'abattage-façonnage-cubage-billonnage-remise en état après coupe par m³ et 1 heure pour le débusquage- débardage bord de route par m³).

- le seul gros point noir réside dans le déséquilibre entre la faune et la flore, que l'on cherche à rétablir en se fixant les objectifs: d'éradiquer la faune herbivore non autochtone (daims et cerfs), de limiter

les sur densités de chevreuils (à 70 sur le massif) et de chamois (140 sur le massif), et de favoriser les prédateurs autochtones (loups, ours et lynx).

- le prix du mètre cube réel sous écorce des bois incite à viser la qualité, avec les fourchettes suivantes en bord de route, en billons de 4 mètres non écorcés: 150F (papeterie), 250F (défibrage), 450F (qualité B), 660F (qualité A), 1040F (plaque) pour l'épicéa; et de 145 à 900F pour le hêtre.

L'arrêt de l'après-midi illustra la patience conseillée au forestier désireux de pratiquer une sylviculture proche de la nature, à partir d'un peuplement pur et équienne d'épicéa d'environ 100 ans, victime de bris de neige sévères en 1950 (au point de se demander s'il fallait régénérer complètement

la parcelle). De 1951 à 1955, des plantations de hêtre furent entreprises dans les trouées puis en sous-étage (à l'époque pour améliorer et protéger le sol, mais actuellement aussi pour la production de bois d'oeuvre à long terme et pour participer à la structuration du peuplement).

En 1994, on constate que ~

- d'autres espèces feuillues apparaissent (érables);

- il existe une superposition des fonctions selon les étages avec:

-production à l'étage supérieur des gros et beaux arbres;
-régénération aux étages inférieurs où le hêtre en attente depuis 50 ans révèle des individus

"sprinters" lorsque le couvert de l'étage supérieur se dégage au gré des exploitations.

- le peuplement évolue lentement vers une structure mélangée et multiétagée;

- le volume augmente régulièrement vers l'objectif de 480 m³/ha;

- le Volume de l'Arbre Moyen sur pied est passé de 0,5 à 2,2 m³;

- le nombre de tiges est passé de 550 à 250 par hectare;

- l'objectif de l'aménagement (durée 10 ans) d'obtenir à terme 60% d'épicéa et 40% de hêtre de qualité plaquage A+B semble réaliste à l'aide d'une planification souple des coupes et travaux, et d'une organisation des exploitations très stricte (indication des directions d'abattage et de débardage).

Madame Isabelle Herbert pose une des questions les plus discutées du débat qui suivit et sembla ébranler légèrement les certitudes du Professeur Mlinsek: "Ne pourrait-on pas tirer des conclusions sur la capacité de la forêt à encaisser les aléas créateurs de trouées et profiter de celles-ci pour rompre plus vite avec le cycle monospécifique et régulier, et s'orienter plus résolument vers une futaie irrégulière, pérenne et mosaïque. De plus, du point de vue de nombreux gestionnaires de forêts de montagnes françaises il semble très dangereux de dépasser certains seuils de capital sur pied, car on est alors confronté à de graves problèmes sanitaires et de stabilité".

Il lui fut répondu que les Alpes semblaient protéger efficacement les forêts slovènes des vents déstabilisants et que l'exemple des forêts vierges montrait que l'écosystème forestier fonctionnait bien avec de forts volumes sur pied sur une majorité des surfaces. Enfin, si l'objectif d'obtenir des futaies jardinées mélangées était idéal en montagne, il fallait prendre son temps (deux générations d'arbres!) pour l'atteindre et éviter les sacrifices d'exploitabilité.

Le 15 Juin 1994, au Puy-en-Velay

... / ...

Coordonnatrice au plan national : M.S. DUCHIRON - 15, rue de Guise - 54000 Nancy Tel 83.32.76.12
Merci de lui communiquer régulièrement vos observations et vos comptes rendus de tournées

Voyage d'étude en Slovénie

du 23/5/94 au 29/5/94

Départ de Strasbourg en autobus le 23 au matin

Retour à Strasbourg dans la nuit du 28

Toutes étapes en principe à Ljubljana où on se regroupera le lundi 23 au soir. Direction et organisation par le professeur MLINSEK.

Thèmes abordés

* Les enseignements de la forêt vierge pour la compréhension et la gestion des forêts. Exemples : chênaie sur les bords de la Save, sapinière-hêtraie dans les Alpes Dinariques.

* Gestion intensive globale. Sylviculture exploitation, prévision, contrôle, formation du personnel, commercialisation des bois : en principe à Radlje a/Drave près de Slovenj Gradec.

* Conversion de pessières équiennes en futaie irrégulière : en principe à Mislinja près de Slovenj Gradec.

* Conversion de taillis en futaie irrégulière : en principe près de Kocevje.

* Nouvelles méthodes d'analyse de la continuité du renouvellement et de la stabilité des peuplements en fonction de la hauteur des arbres et de leur position sociale : salle d'attente, sprinter, dominants, stabilisateurs producteurs.

* Amélioration de forêts paysannes ruinées en 1950 et devenues très productives.

Le nombre de places étant limité, les candidatures seront acceptées par ordre d'arrivée. S'adresser directement à B. de Turckheim - Truttenhausen - 67140 BARR.

L'ouvrage "Gestion des futaies irrégulières et mélangées", réalisé par Marie-Stella DUCHIRON, sortira au printemps prochain.

Il s'appuie sur une série d'analyses dans divers massifs européens, et comporte en outre, une synthèse de plus de 300 sources bibliographiques.

Pour les adhérents de Pro Silva qui souhaiteraient l'acquérir, la souscription est prolongée jusqu'au 20 mars 1994 : 220F (prix unitaire), plus 40F pour frais de port.

Les demandes sont à envoyer à l'adresse suivante : M.S. Duchiron - 15, rue de Guise - 54000 NANCY.

"Le choix des essences forestières dans la région des Mille-Etangs"

Réalisé par la Maison de l'Environnement des Vosges du Sud grâce à l'aide financière du Conseil Régional de Franche-Comté, ce document de vulgarisation s'adresse aux propriétaires et gestionnaires forestiers publics et privés d'une petite région naturelle située dans le nord-est de la Haute-Saône.

Reposant sur une simplification de la typologie des stations forestières, il a pour but l'optimisation et la diversification du choix des essences en fonction des potentialités du milieu, afin d'éviter notamment la généralisation excessive des plantations pures d'épicéa commun. Pour certaines unités stationnelles, des indications sont données sur leur valeur biologique ou leur sensibilité, et les précautions particulières qui en découlent.

L'ENGREF, l'ONF, le CRPF et le SRFOD de Franche-Comté ont pris part à la conception de ce document, disponible auprès de la Maison de l'Environnement des Vosges du Sud, 70440 HAUT-DU-THEM (tel : 84.20.46.76 , fax : 84.20.48.77) au prix de 50 F l'exemplaire, port en sus.

Adhésion - Adhésion - Adhésion - Adhésion

Les personnes souhaitant adhérer à Pro Silva France, peuvent le faire en remplissant le formulaire ci-dessous. Il permettra la mise à jour du fichier des adhérents. L'adhésion reste cependant subordonnée au paiement de la cotisation (200 F, réduite à 50 F dans le cas des étudiants), et au parrainage par deux membres actuels de Pro Silva.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Profession :

Région à laquelle vous souhaitez être rattaché :

Parrainage

Nom1 :

Signature

Nom2 :

Signature

Ce formulaire doit être envoyé à notre Secrétaire général Marc VERDIER, 46 rue Fontaine - 75009 PARIS, accompagné d'un chèque libellé au nom de Pro Silva France.